

Paroles aux

Mme Ekabouma

"Le manioc peut permettre de lutter efficacement contre la pauvreté"

Je tiens tout d'abord à vous remercier pour l'attention que vous accordez à notre unité de transformation du manioc qui est une branche du Centre d'Initiation à l'Entrepreneuriat Féminin (CIEF). En effet, nous recevons du manioc frais soit de nos adhérentes, soit des producteurs privés et nous le transformons en cossettes, amidon, farine et en gari etc...

J'ai toujours été attirée par le manioc, eu égard à la diversité de produits qui peuvent découler de sa transforma-

tion. Aujourd'hui, je suis fière d'avoir posé les bases pour l'édification d'une unité de transformation de manioc à Douala. Certes, je suis loin d'avoir atteint les objectifs fixés, mais je suis persuadée que cette initiative réveillera bon nombre de femmes des villes pour lutter contre la pauvreté urbaine. En tout cas, je me battrai jusqu'au bout aussi longtemps que le Seigneur me donnera des forces afin que cette unité en particulier et le Centre d'Initiation à l'Entrepreneuriat en général, soient des structures efficaces et enviables.

Le procédé de transformation que nous utilisons est en même temps manuel et mécanique. En effet, nous avons conçu de petites machines à partir des cata-

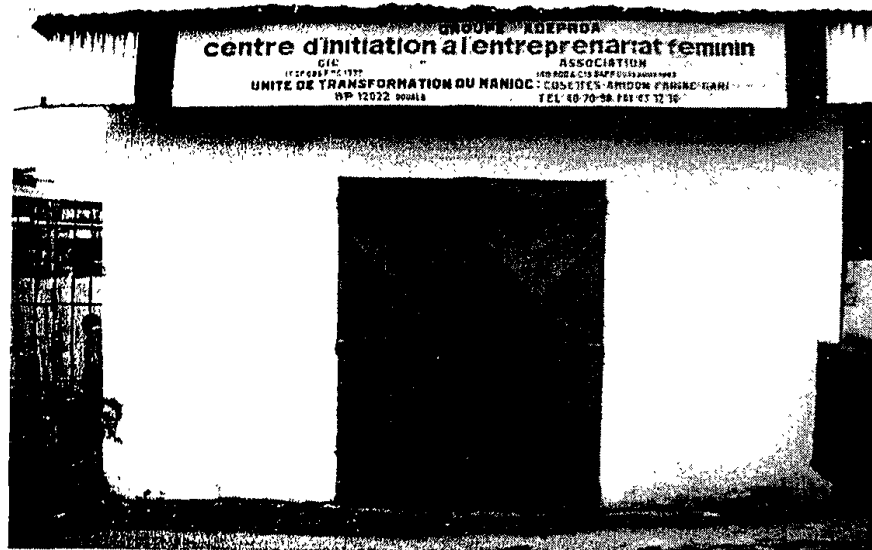
logues UNIFEM et elles ont été fabriquées localement.

Pour ce qui est de la formation, c'est sur le tas mais aussi grâce aux stages et divers séminaires que j'ai pu acquérir mes modestes connaissances dans le domaine de la transformation du manioc. Par ailleurs, j'ai sollicité les services des ingénieurs agronomes pour nous assister.

Pour une meilleure conservation de nos produits, nous sommes très intransigeants dans le processus de séchage des produits finis dont le taux d'humidité ne doit pas dépasser 12%. Généralement, nous conditionnons nos produits dans des sachets de 100 g à 1000 g et des sacs de 50 kg. Ces sacs sont en poli-propylène. Nous les transportons ensuite dans notre Renault Express pour la distribution auprès des boutiques et des revendeurs des marchés.

Il y a toujours des obstacles

Hier, nos difficultés s'articulaient sur l'acquisition des appareils et autres accessoires nécessaires pour le fonctionnement de l'unité de transformation. Aujourd'hui que l'usine tourne, il nous faut résoudre le problème de ravitaillement continu et à moindre coût, en manioc et celui du transport.



Vue extérieure du bâtiment du CIEF

acteurs de la filière (Suite)

Par ailleurs, faute de moyens financiers adéquats, notre production est encore faible, ce qui ne nous permet pas toujours de répondre à la demande de certains clients qui sollicitent de grandes quantités. En un mot, il convient de dire que nous avons besoin de financement pour que notre unité de transformation du manioc tourne à plein régime.

Les conditions de la réussite

L'agriculture en général et la production du manioc en particulier demandent de la volonté, de la persévérance et surtout un investissement conséquent. Je crois très humblement que pour réussir dans ce secteur, il faudrait en dehors des arguments que j'ai cités plus haut aimer ce qu'on fait, savoir exactement ce qu'on veut et se fixer des objectifs clairs et précis. En réalité, je me suis rendue compte que le manioc, contrairement à ce que les gens pensent, est une denrée

qu'on ne trouve pas toujours facilement en grande quantité et c'est lorsque l'on se lance dans la transformation industrielle qu'on se trouve confronter à cette rareté.

Je conseillerai donc à ceux ou celles qui veulent se lancer dans ce secteur, d'acquérir d'abord des plantations de manioc afin de ne pas être totalement dépendants et inféodés aux producteurs. Dans le même ordre d'idées, il faudrait une volonté politique des gouvernants pour inciter la culture industrielle du manioc de manière à réduire les coûts des produits finis d'une part et permettre aux industriels qui utilisent les dérivés du manioc à les consommer en substitution des produits importés telle que la fécule de pomme de terre.

La filière manioc a un bel avenir si...

Comme je l'ai dit tantôt, le manioc est une culture qui offre



Opération de rapage au CIEF

d'énormes possibilités et peut être une grande source de devises. Je crois donc que la filière de transformation du manioc a encore un bel avenir pour peu que l'on persévère et qu'il y ait un encouragement des politiques agricoles.

D'ailleurs, au moment où l'on parle de la lutte contre la pauvreté au Cameroun, je crois fermement que le manioc, culture bien connue en Afrique et dans le monde, peut offrir de vastes débouchés socio-économiques pour bon nombre de pays qui pourraient davantage doper leurs économies par le biais des revenus issus des produits de leur terre nourricière, et créer de nombreux emplois pour les jeunes et les femmes notamment.



Les femmes du CIEF pendant la transformation du manioc en tapioca